
Visite presse du 18 octobre 2016

Dossier de présentation des monuments et des travaux

**Restauration de la verrière de la Rotonde d'Antin du Grand Palais,
siège du Palais de la Découverte**



Cette restauration a été rendue possible grâce au mécénat exclusif
des FONDATIONS VELUX.

LE GRAND PALAIS



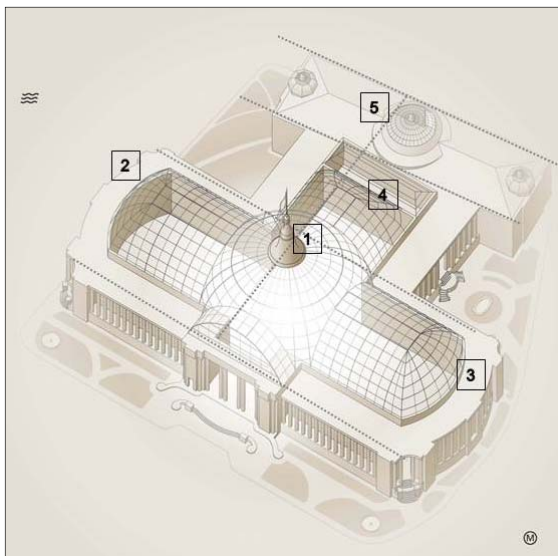
Entrée principale du Grand Palais © Mirco Magliocca

Œuvre charnière entre le XIX^{ème} siècle et le XX^{ème} siècle, le Grand Palais, classé monument historique en 2000, est un moment de tension entre académisme et modernité. L'adaptation entre forme architecturale et fonction est particulièrement pertinente. La mise en œuvre des matériaux, en particulier celle de l'acier, exprime une forme de « vérité » structurelle et permet la transparence : deux concepts chers à la modernité. Tous les matériaux disponibles en cette fin de XIX^{ème} siècle (pierre, briques, acier, béton, verre, stuc, marbres, mosaïques, etc) ont été utilisés. Leur mise en œuvre a fait appel aussi bien au savoir-faire des compagnons qu'aux calculs des ingénieurs.

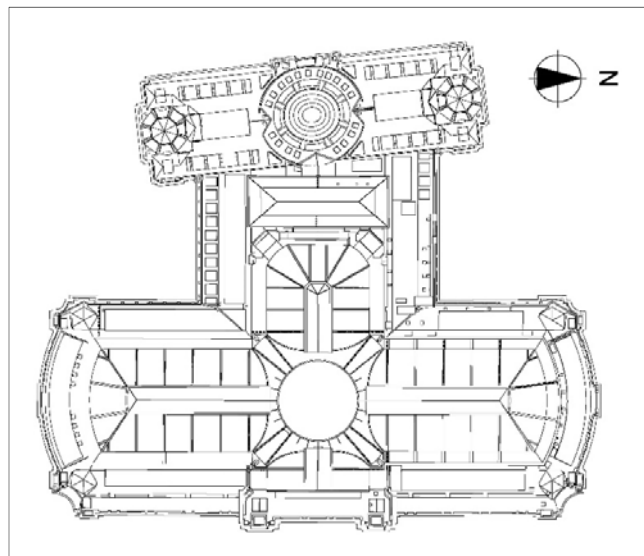
Le « Grand Palais des Beaux-Arts » est édifié à Paris à partir de 1897, pour l'Exposition universelle prévue en avril 1900. Il fait partie avec le Petit Palais et le Pont Alexandre III d'un ensemble urbain destiné à être le point d'orgue de l'Exposition universelle. L'édifice est décrit sur son fronton comme un « Monument consacré par la République à la gloire de l'art français ».

Un concours d'idées entre architectes est décidé en avril 1896 à la suite duquel le jury demande aux premiers primés de s'associer. H. Deglane, A. Louvet, C. Girault et A. Thomas se répartissent alors la maîtrise d'œuvre. Henri Deglane, réalisera le bâtiment antérieur (cf. plan 1/2/3), Louis Louvet le bâtiment intermédiaire (cf. plan 4), Charles Girault, coordonnera l'ensemble des travaux et réalisera le Petit Palais. C'est Albert Thomas qui mène à bien la construction de l'aile ouest dite « Palais d'Antin » (cf. plan 5).

Le chantier commence en avril 1897 pour se terminer le 15 avril 1900, date de l'ouverture de l'Exposition universelle.



Plan du Grand Palais: 1 Nef / 2 Galerie Sud / 3 Galerie Nord / 4 Salons d'honneur / 5 Palais d'Antin © Rmn-GP



Plan du Grand Palais © François Chatillon, Architecte ACMH

LE PALAIS D'ANTIN

Plus connu sous son nom d'usage « Le Palais de la Découverte », musée des sciences et de la connaissance depuis 1937, le Palais d'Antin est un espace qui se démarque. Bâtiment autonome au sein de l'édifice, il respecte une stricte symétrie tout en étant en communication avec le reste du Grand Palais par une baie encadrée de colonnes monumentales en granit et ouverte sur le Salon d'Honneur. Les salons se répartissent symétriquement de part et d'autre d'une rotonde placée au centre du bâtiment.

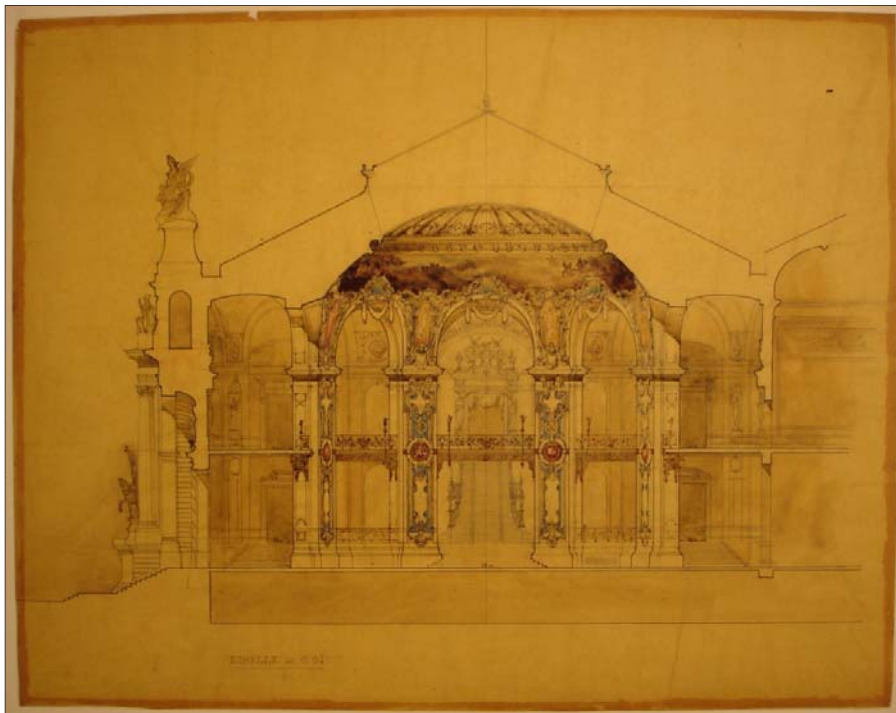
La particularité du projet d'Albert Thomas réside dans son vocabulaire décoratif dont les ornements fleuris font référence au style Beaux-Arts caractéristique du 19^{ème} siècle, très différent du style Art Nouveau présent dans la Nef. A partir de 1937, le Palais d'Antin accueille le Palais de la Découverte. L'édifice adopte alors un décor Art Déco et les installations muséographiques modifient fortement l'esthétique intérieure d'origine.

Le Palais d'Antin est composé, concernant, la toiture de trois coupoles correspondant à trois rotondes. La plus grande rotonde centrale est de forme elliptique. Les deux autres en symétrie sont plus petites et octogonales. En extérieur les trois rotondes ont des verrières de type terrasson. En intérieur, seule la rotonde elliptique centrale a un plafond verrier. Chacune des trois rotondes a une structure métallique au sein de son dôme. La plus impressionnante est celle de la rotonde centrale.

Les verrières : A. Thomas avait particulièrement soigné la diffusion de la lumière naturelle puisque de nombreuses verrières éclairaient les étages (coupole centrale, coupoles octogonales aux extrémités, verrières rectangulaires dans les halls). La lumière naturelle était relayée par des dalles de verre au rez-de-chaussée. Cette circulation a aujourd'hui disparu puisque certaines verrières sont occultées mais aussi en mauvais état de conservation.

La mosaïque : une mosaïque de grès orne le sol de la rotonde. Réalisée par l'atelier Simons sur le dessin du peintre-décorateur Hista, elle représente un ensemble rinceaux dont les couleurs sont très soignées.

Les sculptures : des groupes sculptés des allégories des Arts réalisés en staff scandent les piliers de la rotonde et sont accompagnés d'un programme de décors ornementaux très aboutis. Les motifs de fleurs et végétaux sont déclinés sur les rampes en bronze des balcons et sur les chutes de trophées avec fond de lambris en onyx.



Albert Thomas, vers 1898, projet pour le décor du hall elliptique du Palais d'Antin. Crayon, encre et aquarelle sur calque. Archives du Grand Palais

RESTAURATION DES COUVERTURES ET DE LA ROTONDE DU PALAIS D'ANTIN

La restauration des couvertures et des parties hautes de la rotonde du Palais d'Antin avec son magnifique plafond verrier, constitue l'acte anticipé d'un très ambitieux projet de rénovation et d'aménagement du Grand Palais destiné à faire entrer ce monument de plain-pied dans le XXI^e siècle, qui se poursuivra de novembre 2020 à 2024.

Cette première phase préliminaire a démarré en août 2016 et doit s'achever à la fin de l'année 2017. Durant les 14 mois de travaux, 3 interventions sont prévues :

- Combles : mise hors d'eau du bâtiment avec restauration et renforcement de la charpente métallique ;
- Extérieur : restauration des couvertures, des rotondes et des verrières en toiture ;
- Intérieur : restauration des décors sculptés en partie haute de la rotonde centrale et restauration du plafond verrier de la rotonde et de la verrière avec renforcement de la structure métallique.

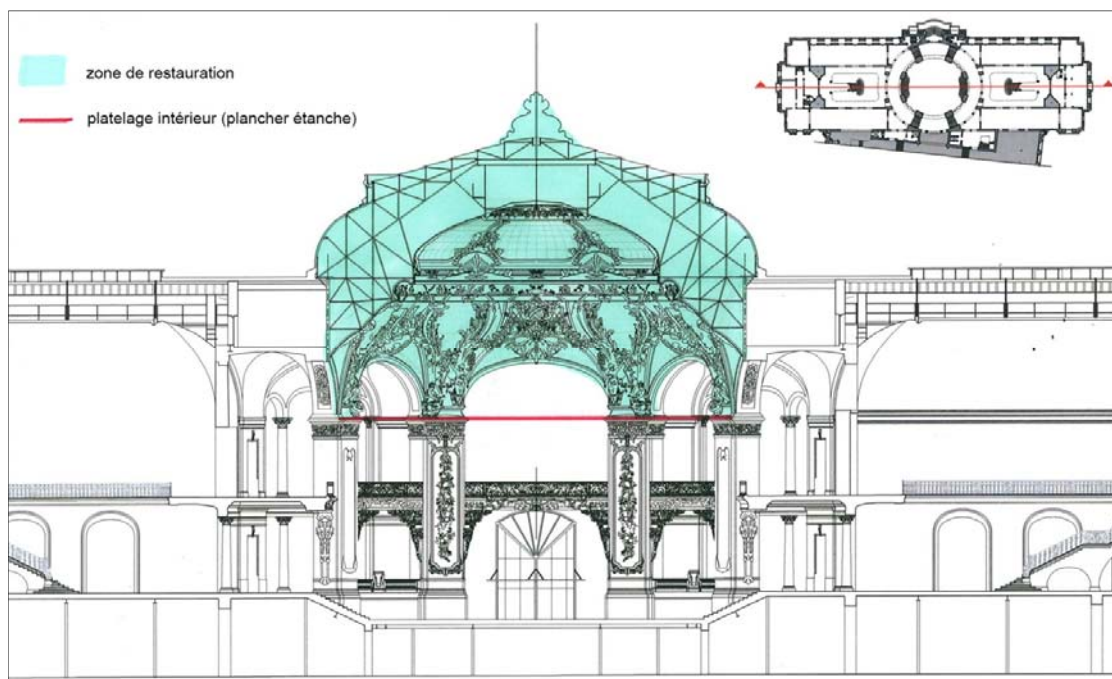
Ces travaux d'une grande complexité, et confiés à François Chatillon, Architecte en Chef des Monuments Historiques, en charge du Grand Palais, mobiliseront des architectes, des ingénieurs et des restaurateurs de talent. L'intervention sur la rotonde englobera les parties extérieures de la verrière et les combles jusqu'au plafond verrier intérieur et les décors des écoinçons de la voûte.

Cette mission s'appuie sur différents diagnostics réalisés par François Chatillon entre 2011 et 2013, portant sur les couvertures de l'ensemble du site, les décors du Palais d'Antin et une étude sanitaire générale.

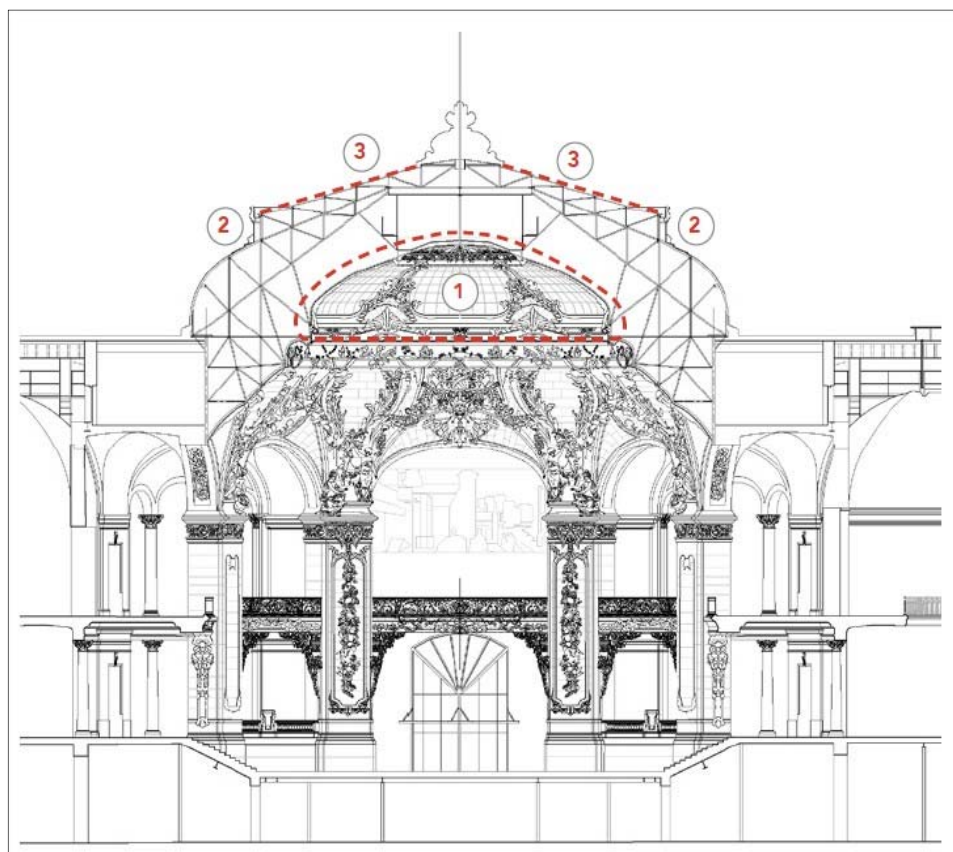
Elle prend en compte les désordres apparus depuis ces analyses.

La verrière de la rotonde n'a jamais été restaurée et ce sera l'occasion de renforcer les performances techniques afin de répondre aux exigences actuelles pour permettre une meilleure exploitation du lieu.

La première étape de ce projet de restauration est le déploiement d'un platelage intérieur au niveau des chapiteaux des piliers du hall afin de permettre l'accès aux parties hautes. L'impressionnant plancher soutenu par 4 piliers d'échafaudage couvre la totalité du diamètre de la rotonde, permettant aux différents corps de métiers et tout particulièrement aux restaurateurs d'en atteindre le haut.



© Francois Chatillon, Architecte ACMH



1/ Plafond verrier / 2 Costières des verrières / 3 Verrière couverture du dôme © Francois Chatillon. Architecte

Parallèlement, en extérieur, un échafaudage parapluie viendra couvrir le dôme extérieur de la rotonde afin d'entreprendre les travaux d'étanchéité et de restauration des couvertures incluant la restauration des verrières des coupoles, les couvertures en zinc et ardoises ainsi que les ornements.

L'ensemble de l'échafaudage parapluie sera définitivement monté à la fin d'année 2016. Autre complexité, les travaux de cette phase se feront en site occupé (le Palais de la Découverte continuera à accueillir des visiteurs pendant les travaux).

Prouesses techniques :

- Déploiement d'un platelage intérieur avec structure plancher métallique ;
- Mise en place d'un échafaudage parapluie en toiture ;
- Restauration des charpentes métalliques intérieures (structure dôme) ;
- Amélioration des performances thermiques des verrières.

Mise en valeur d'un décor exceptionnel :

- Restauration des décors sculptés ;
- Restauration des décors en staff de la rotonde elliptique ;
- Restauration des décors en bronze ;
- Restauration des décors en zinc estampé des différents dômes.



Détail dôme rotonde elliptique du Palais d'Antin © Francois Chatillon, Architecte ACMH



Vue ensemble du Grand Palais, Palais d'Antin au premier plan © Francois Chatillon, ACMH



Verrière de la coupole – Hall d'Antin – Palais de la découverte © Universcience - C. Rousselin



Vue rotonde octogonale du Palais d'Antin avec décors zinc estampillé © Francois Chatillon, Architecte ACMH

RESTITUER LA LUMIERE

Albert Thomas avait particulièrement soigné la diffusion de la lumière puisque les nombreuses verrières sur la coupole centrale, les deux coupoles octogonales et les halls rectangulaires, participent à l'éclairage du Palais d'Antin. Le système des rotondes offre un éclairage diffus puisqu'elles sont constituées de verrières en toiture qui éclairent les combles composés de charpente métallique. Depuis ces combles, la lumière est diffusée en second jour dans le bâtiment grâce au plafond verrier de chaque rotonde, ce qui offre une lumière filtrée et douce, nécessaire à l'époque pour préserver les œuvres d'un éclairage direct.

Afin de restituer cette lumière originelle, la restauration des toitures impliquera également celle des verrières et du plafond verrier de la rotonde centrale elliptique, redonnant ainsi au Palais d'Antin la générosité de son éclairage naturel.



Verrière de la coupole – Hall d'Antin – Palais de la découverte © Universcience - C. Rousselin



Verrière de la coupole – Hall d'Antin – Palais de la découverte © Universcience - C. Rousselin



Verrière de la coupole – Rotonde d'Antin – Palais de la Découverte © Palais de la découverte - Sylvain Sonnet